

Cugnaux

Un robot d'arrosage intelligent testé à la plaine des sports de Cugnaux et au Stadium de Toulouse



Dominique Féral, dirigeant de la start-up BotsWeLove, avec son robot d'arrosage intelligent, à Cugnaux, le jeudi 6 août 2026.

Mathis MAUDET

Publié le mardi 11 août 2026 à 19h00

Partager

Ajouter ICI en favori sur Google

Un robot d'arrosage intelligent breveté par la start-up BotsWeLove de Dominique Féral est testé à la plaine des Sports de Cugnaux comme au Stadium. La commune située en périphérie de Toulouse s'intéresse à cette innovation alors que la Haute-Garonne est concernée par les restrictions d'eau.

Depuis quinze jours, un robot d'arrosage intelligent irrigue de nuit les terrains de la plaine des sports de Cugnaux. *"Ce robot nous apporte la solution qui nous manquait, se réjouit Olivier Croizé, référent d'entretien du complexe sportif. C'est à dire **savoir exactement la quantité d'eau dont un terrain a besoin**".*

Ce samedi 8 août, tablette en main, Dominique Féral dirige le premier modèle de la série pour expliquer son fonctionnement : *"Le robot a **deux fonctions** : faire des mesures du taux d'humidité grâce à l'aide d'une sonde située à l'arrière et arroser si nécessaire",* décrit son créateur.

Testée pour la première fois à Cugnaux, la technologie conçue par la start-up BotsWeLove et brevetée à l'international a intéressé la mairie alors que [la sécheresse touche la Haute-Garonne, comme 88 autres départements](#) en France. *"Aujourd'hui, le département est en restrictions d'eau, affirme Philippe Bordes, élu municipal délégué aux Sports. Automatiquement, **ce robot a un vrai intérêt pour la commune** qui cherche à faire des économies d'énergie."*

"Rendre un terrain en bon état"

Autonome, **le robot décide d'arroser ou non** grâce à un logiciel à distance qui fonctionne avec des algorithmes d'intelligence artificielle. *"La sonde située à l'arrière du robot s'enfonce dans le sol pour effectuer des mesures d'humidité. Au total, le robot va en faire 300 sur le terrain tous les soirs. Il peut arroser dans un rayon de 2m40 si nécessaire",* décrit Dominique Féral.

Finis l'arrosage à l'œil pour Olivier Croizé qui constate l'évolution de son métier. *"Vers 23h, le robot se détache de sa borne de rechargement électrique et fait son travail. Quand on arrive le matin, **on regarde les données qu'il a collectées, ça change la donne**",* juge-t-il.

Un atout pour la sécurité des utilisateurs. *"Ce robot va nous permettre de pouvoir **rendre un terrain en bon état** afin que les associations sportives puissent en profiter",* décrit Philippe Bordes alors que des centaines de sportifs utilisent le complexe à l'année. *"Le deuxième robot est actuellement testé au Stadium de Toulouse, cette semaine à La Mosson (Montpellier) puis Toulon, Dax...",* sourit Dominique Féral face à l'engouement suscité par son produit.

L'entrepreneur multiplie les rendez-vous pour le promouvoir. Après un déploiement en France cette année, la start-up BotsWeLove espère exporter le robot en Europe dès 2027 avant de viser le marché sud-américain. Pour s'offrir les services du robot d'arrosage intelligent, il faut déboursier **30.000 euros**.